

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①① N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 575 348

②① N° d'enregistrement national :

84 19547

⑤① Int Cl⁺ : H 03 K 17/292.

①②

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②② Date de dépôt : 20 décembre 1984.

③③ Priorité :

⑦① Demandeur(s) : Société anonyme dite : R.V. ELECTRONIQUE. — FR.

⑦② Inventeur(s) : Roland M. Vulpilat.

④③ Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 26 du 27 juin 1986.

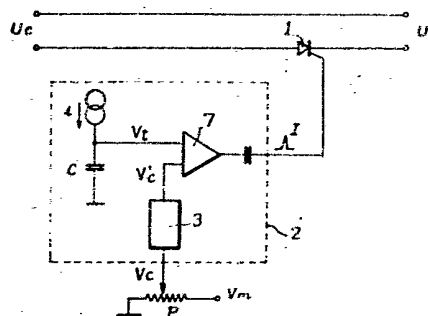
⑥③ Références à d'autres documents nationaux apparentés :

⑦③ Titulaire(s) :

⑦④ Mandataire(s) : Cabinet Beau de Loménie.

⑤④ Dispositif de commande de gradateur électronique.

⑤⑦ L'invention concerne un déclencheur pour gradateur électronique de puissance. A chaque demi-alternance de la tension sinusoïdale d'entrée U_e , un comparateur 7 délivre une impulsion I d'amorçage d'un interrupteur commandé 1 avec une phase proportionnelle à une tension continue V_c créée à partir d'une tension de commande V_c par un générateur de fonction 3 introduisant une correction telle que la valeur efficace de la tension de sortie U_s varie proportionnellement à la valeur de la tension de commande V_c .



FR 2 575 348 - A1

DISPOSITIF DE COMMANDE DE GRADATEUR ELECTRONIQUE

La présente invention se rapporte à un dispositif de commande de gradateur électronique permettant de régler, en fonction d'un signal de commande, la puissance appliquée à un appareillage récepteur par une source d'alimentation électrique alternative sensiblement sinusoïdale, comprenant un interrupteur électronique commandé dont la mise à l'état conducteur est déclenchée, au cours de chaque demi-alternance de la source d'alimentation, à un instant offrant, par rapport à la fin de la demi-alternance précédente, un déphasage variable suivant une loi de correction visant à assurer la proportionnalité de la puissance efficace appliquée à l'appareillage récepteur et de la valeur du signal de commande dont est fonction ledit déphasage.

Le principe de fonctionnement des variateurs ou gradateurs électroniques de ce genre est bien connu; il repose sur la commande en phase variable de semi-conducteurs tels que triacs ou thyristors par rapport au passage à zéro de la sinusoïde d'alimentation. Cette commande s'effectue généralement par l'intermédiaire d'un circuit électronique communément appelé déclencheur, qui reçoit lui-même une information sous la forme d'une tension continue variable, par exemple entre 0 et 10 V, ce qui permet d'avoir une commande entre 0 et 100 % de la tension efficace de sortie.

Lorsqu'on effectue le relevé de la tension efficace délivrée sur une résistance fixe en fonction de l'angle de conduction de l'interrupteur commandé pour chaque demi-alternance, on constate (et c'est là la conséquence de la forme sinusoïdale de la tension d'alimentation) que cette tension efficace suit une loi non linéaire en fonction de l'angle de conduction (cf. figure 3, courbe S). Ce phénomène bien connu est très gênant, car toute commande de gradateur en angle de conduction proportionnel à la tension de commande donne une tension de sortie efficace non représentative de la progressivité de la commande. En particulier, l'effet de la commande est très faible en début et en fin de plage de variation, alors qu'il est relativement brutal en milieu de

course. Ce défaut est particulièrement gênant dans le cas où l'utilisateur désire une proportionnalité quasi parfaite entre la grandeur de commande et la tension efficace de sortie (commande d'éclairage en particulier).

05 Afin de combattre ce défaut et dans le but d'obtenir une bonne linéarité entre la grandeur de commande et la tension efficace de sortie, les différents constructeurs de ce type de matériel ont adopté des dispositifs de linéarisation divers procurant la correction nécessaire. Généralement, les dispositifs
10 connus utilisent une source de courant variant au cours de chaque demi-alternance afin de créer une rampe de tension non linéaire en fonction du temps (correction dynamique). Cette rampe de tension a une caractéristique de forme voisine de celle de la variation de la tension efficace en fonction de l'angle de conduction et permet
15 ainsi, à l'aide d'un comparateur, d'obtenir une variation de la tension efficace de sortie linéaire par rapport à la grandeur de commande (cf. figure 3, droite L).

De tels dispositifs à correction dynamique donnent un excellent résultat à la condition de disposer d'une tension
20 d'alimentation parfaitement sinusoïdale et stable en amplitude. Par contre, si l'une de ces conditions n'est pas remplie, ce qui est le cas le plus commun pour les réseaux de distribution électrique, la commande de la source à courant variable (généralement réalisée à partir de la tension d'alimentation) ne
25 correspond plus à la correction désirée.

Afin de pallier cet inconvénient, certains constructeurs utilisent un dispositif auxiliaire de régulation de la tension d'alimentation afin de fournir aux éléments dynamiques de correction une tension sinusoïdale de référence correspondant aux
30 critères de qualité nécessaires. Ceci n'est toutefois concevable que pour alimenter des groupes de gradateurs, mais n'est pas économiquement valable pour des gradateurs individuels.

Dans le but de remédier à ces divers inconvénients, l'invention a pour objet un dispositif de commande ou déclencheur
35 du genre défini au début, dans lequel le déphasage de l'instant de

déclenchement de l'interrupteur commandé est créé proportionnellement à la valeur d'un signal continu qui varie avec le signal de commande conformément à ladite loi de correction.

05 Cette disposition est avantageuse en ce sens que la correction est réalisée indépendamment de la tension de la source d'alimentation alternative (dans sa forme et surtout dans son amplitude), et cela d'une manière statique, c'est-à-dire qu'à une grandeur de commande fixe correspond un signal continu corrigé également fixe, ce qui permet une meilleure maîtrise des
10 phénomènes et une précision accrue.

Ledit signal continu est de préférence engendré, à partir du signal de commande, par un générateur de fonction fournissant, grâce à un réseau non linéaire, une approximation par segments rectilignes raccordés de la loi de correction.

15 Dans une forme d'exécution avantageuse, lorsque la courbe représentant la loi de correction comporte deux moitiés symétriques par rapport à un point central, le réseau non linéaire est conçu pour ne fournir l'approximation par segments rectilignes que de l'une des moitiés de ladite courbe, tandis qu'un réseau
20 auxiliaire de commutation associé à ce réseau lui permet de fournir l'approximation de l'une et l'autre des moitiés symétriques. On obtient ainsi une parfaite symétrie de correction de part et d'autre dudit point central.

Le réseau non linéaire peut alors comprendre une section
25 linéaire et une section non linéaire, tandis que seule la section non linéaire est commutée par le réseau auxiliaire, la section linéaire jouant naturellement son rôle, sans commutation dans les deux moitiés de courbe. Ce réseau auxiliaire peut, de façon très simple, être constitué par un pont de quatre redresseurs, entre
30 deux bornes opposées duquel est connectée la section non linéaire du réseau, la section linéaire de ce dernier étant connectée entre les autres bornes opposées du pont, lesquelles constituent les bornes d'entrée et de sortie de l'ensemble formé par le réseau non linéaire et le réseau auxiliaire.

35 Un tel réseau non linéaire, éventuellement avec le réseau

de commutation associé, peut être mis en oeuvre en tant que l'une des impédances d'entrée d'un amplificateur opérationnel pour former avec son impédance de contre-réaction, constituée par une résistance pure, l'ensemble de correction non linéaire désiré.

05 Il convient en outre d'appliquer à l'entrée non inverseuse dudit amplificateur opérationnel une tension continue correspondant au point central de symétrie de la courbe représentant la loi de correction, la valeur de cette tension pouvant être réglable afin d'autoriser un décalage dudit point
10 central.

On peut prévoir en pratique que le réseau non linéaire, avec le réseau de commutation éventuellement associé, constitue un circuit bipolaire réalisé sous forme d'un module interchangeable à deux bornes. Ce mode de réalisation sera particulièrement apprécié
15 par les utilisateurs désirant changer la courbe de correction de leurs gradateurs; ils pourront le faire sans avoir à changer l'ensemble de ces appareils.

D'une manière plus particulière, un dispositif selon l'invention peut comprendre un comparateur qui reçoit d'une part
20 un signal issu d'un générateur de rampes et formé de rampes linéaires successives commençant et finissant en synchronisme avec les demi-alternances de la source d'alimentation et d'autre part le signal continu issu du générateur de fonction, et qui déclenche ainsi, à l'instant où ces deux signaux viennent à égalité,
25 l'amorçage de l'interrupteur électronique commandé.

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention ressortiront plus clairement de la description qui va suivre, en regard des dessins annexés, d'un exemple de réalisation non limitatif.

30 La figure 1 représente le schéma simplifié d'un gradateur équipé d'un dispositif de commande selon l'invention.

La figure 2 illustre le principe de fonctionnement d'un tel gradateur.

Les figures 3 et 4 présentent deux graphiques illustrant
35 le mode de correction mis en oeuvre dans le dispositif de la

figure 1.

La figure 5 est un schéma expliquant le principe d'obtention de la correction.

La figure 6 représente le schéma détaillé de
05 l'amplificateur de correction du dispositif de la figure 1.

Un gradateur de puissance du genre considéré comprend essentiellement (figure 1) un interrupteur commandé 1 à semi-conducteur et un circuit 2 de déclenchement de cet interrupteur. L'interrupteur commandé 1 est placé en série avec
10 une source de puissance électrique délivrant une tension alternative U_e (généralement sinusoïdale); il peut s'agir d'un triac, d'une paire de thyristors montés tête-bêche ou éventuellement de tout autre dispositif semi-conducteur à caractéristique de conduction bidirectionnelle équivalente.
15 L'amorçage de l'interrupteur 1 est déclenché par une impulsion I engendrée par le circuit 2 à un instant t de phase ϕt variable au cours de chaque demi-période $0 - \pi$ de la tension U_e de la source de puissance (figure 2). Il en résulte que chaque demi-alternance de la tension U_e se trouve tronquée, de sorte que la tension de
20 sortie U_s , formée de l'ensemble de ces demi-alternances tronquées, présente une valeur efficace U_{eff} variable en fonction de la phase de l'instant t dans la demi-période. Cette phase est réglable par application d'une tension de commande continue variable V_c au circuit de déclenchement 2.

25 Il est clair que la valeur de U_{eff} n'est pas fonction linéaire de ϕt . En effet, comme le montre la figure 2, une même variation $\Delta\phi$ de la phase de l'instant de déclenchement entraîne une variation de la surface des demi-alternances tronquées de U_s qui est plus grande lorsque ledit instant correspond sensiblement
30 au maximum des demi-alternances de U_e . En raison de la forme sinusoïdale de ces dernières, la relation entre U_{eff} et ϕt est d'allure sinusoïdale (figure 3). Lorsque ϕt passe de zéro à sa valeur maximale π , U_{eff} croît d'abord lentement, puis plus vite, puis de nouveau lentement, suivant la courbe S, au lieu de croître
35 linéairement selon la droite L.

Si la phase ϕt de l'instant t est définie proportionnellement à une tension continue $V'c$, la même courbe S représente les variations de U_{eff} en fonction de $V'c$. Dès lors, on voit par exemple qu'une valeur V_1 donnée à $V'c$ conduit à une valeur U_{eff1} de la valeur efficace de la tension de sortie U_s . Pour obtenir la valeur U_{eff2} correspondant à une variation linéaire définie par la droite L , il faudrait donner à $V'c$ une valeur $V'_1 = V_1 + \Delta V$.

Cela signifie qu'en formant, à partir d'une tension de commande V_c , la tension $V'c$ en ajoutant à la tension V_c les quantités ΔV définies par les écarts d'abscisses existant entre la courbe S et la droite L de la figure 3 pour chaque valeur de U_{eff} , on obtient une variation de U_{eff} linéaire et proportionnelle à la valeur de la tension V_c .

La loi de variation de $V'c$ en fonction de V_c , représentée par la courbe S' (figure 4) qui se déduit de la courbe S par une symétrie par rapport à la droite L , est obtenue au moyen d'un générateur de fonction 3. Celui-ci réalise une approximation par segments rectilignes de la courbe S' , à l'aide d'un circuit dont le principe est illustré à la figure 5.

Un amplificateur opérationnel 4, bouclé par une résistance R , comporte une impédance d'entrée formée de trois branches connectées en parallèle, savoir une résistance R_0 , une résistance R_1 en série avec un élément à seuil de tension E_1 , et une résistance R_2 en série avec un élément à seuil de tension $E_2 > E_1$, ces deux dernières branches formant la section non linéaire de ladite impédance. A l'entrée non inverseuse de l'amplificateur opérationnel 4 est appliquée une tension V_0 .

Quand la tension d'entrée V_c croît à partir d'une valeur égale à V_0 , le gain entre la tension de sortie $V'c$ et cette tension V_c est (en valeur absolue) d'abord égal à R/R_0 . Puis quand V_c atteint et dépasse la valeur $V_0 + E_1$, la résistance R_1 se trouve mise en circuit et le gain augmente. Il augmente une nouvelle fois quand la résistance R_2 intervient à son tour lorsque V_c devient égal ou supérieur à $V_0 + E_2$. On obtient ainsi une loi de variation définie par trois segments rectilignes de pente

croissante, qui peuvent fournir une bonne approximation de la partie supérieure de la courbe S' (figure 4) entre le point central X' de celle-ci, correspondant à $V_c = V_o$, et son point extrême M , atteint lorsque V_c prend sa valeur maximale V_m . Il est
05 à signaler que le choix des semi-conducteurs déterminant la formation des segments rectilignes successifs est effectué de façon à obtenir des courbes de transition propres à supprimer l'angle de raccordement de ces segments.

Afin d'obtenir également, avec les mêmes éléments, la
10 partie inférieure de la courbe S' , symétrique de sa partie supérieure par rapport au point X' , on utilise le circuit de la figure 6, qui se déduit de celui de la figure 5 essentiellement par l'adjonction d'un pont de quatre diodes D_1, D_2, D_3, D_4 destiné à assurer l'aiguillage de la tension d'entrée U_e de façon qu'elle
15 attaque dans un sens ou dans le sens opposé, suivant que V_c est supérieur ou inférieur à V_o , le bipôle non linéaire formé par les résistances R_1 et R_2 , respectivement en série avec une diode D_5 et une diode Zener Z .

A cet effet, ledit bipôle est connecté entre les
20 extrémités de l'une des diagonales du pont de diodes, tandis que les extrémités de l'autre diagonale, entre lesquelles est connectée la résistance R_o , constituant les bornes d'entrée et de sortie du réseau correcteur 5 ainsi constitué. Dans celui-ci, les tensions E_1 et E_2 sont respectivement égales à la tension directe
25 de la diode D_5 et à la tension de Zener de la diode Z , augmentées de la somme des tensions directes des diodes D_1 et D_3 ou des diodes D_2 et D_4 suivant la valeur de V_c par rapport à V_o .

Le réseau correcteur 5 constitue l'impédance d'entrée de l'amplificateur opérationnel 4; à ce réseau est appliquée, sous
30 basse impédance via un amplificateur opérationnel 6 bouclé en gain unité, la tension V_c issue par exemple d'un potentiomètre P à variation linéaire (figure 1). Matériellement, le réseau 5 peut se présenter sous la forme d'un module à deux broches de connexion, aisément interchangeable.

35 La tension V_c délivrée par le circuit 3 est appliquée à

l'une des entrées d'un comparateur 7 dont l'autre entrée reçoit un signal V_t en dents de scie linéaires, chacune de celles-ci coïncidant avec une demi-alternance de la tension U_e . Ce signal est engendré par un générateur de courant constant i , de valeur
05 invariable, chargeant un condensateur C qui est déchargé périodiquement à chaque passage par zéro de la tension U_e . A chaque fois que le signal en dents de scie franchit un niveau de tension égal à V'_c , une impulsion I est produite, qui déclenche l'amorçage de l'interrupteur commandé 1. De cette manière, le
10 déphasage de l'impulsion I dans la demi-alternance correspondante est proportionnel à la tension corrigée V'_c , de sorte que la valeur efficace U_{eff} de la tension de sortie U_s du gradateur est constamment proportionnelle à la valeur de la tension continue de commande V_c .

REVENDECATIONS

1. Dispositif de commande de gradateur électronique permettant de régler, en fonction d'un signal de commande, la puissance appliquée à un appareillage récepteur par une source d'alimentation électrique alternative sensiblement sinusoïdale, 05
comprenant un interrupteur électronique commandé dont la mise à l'état conducteur est déclenchée, au cours de chaque demi-alternance de la source d'alimentation, à un instant offrant, par rapport à la fin de la demi-alternance précédente, un déphasage variable suivant une loi de correction visant à assurer la 10
proportionnalité de la puissance efficace appliquée à l'appareillage récepteur et de la valeur du signal de commande dont est fonction ledit déphasage, caractérisé par le fait que le déphasage (ϕt) de l'instant de 15
déclenchement est créé proportionnellement à la valeur d'un signal continu ($V'c$) qui varie avec le signal de commande (Vc) conformément à ladite loi de correction.

2. Dispositif selon la revendication 1, caractérisé par le fait que le signal continu ($V'c$) est engendré, à partir du signal de commande (Vc), par un générateur de fonction (3) fournissant, 20
grâce à un réseau non linéaire, une approximation par segments rectilignes raccordés de la loi de correction.

3. Dispositif selon la revendication 2, caractérisé par le fait que, la courbe (S') représentant la loi de compensation 25
comportant deux moitiés symétriques par rapport à un point central (X'), le réseau non linéaire est conçu pour ne fournir l'approximation par segments rectilignes que de l'une des moitiés de ladite courbe et qu'un réseau auxiliaire de commutation associé à ce réseau lui permet de fournir l'approximation de l'une et 30
l'autre des moitiés symétriques.

4. Dispositif selon la revendication 3, caractérisé par le fait que le réseau non linéaire comprend une section linéaire et une section non linéaire et que seule la section non linéaire est commutée par le réseau auxiliaire.

35 5. Dispositif selon la revendication 4, caractérisé par le

fait que le réseau auxiliaire est constitué par un pont de quatre redresseurs (D1, D2, D3, D4) entre deux bornes opposées duquel est connectée la section non linéaire (R1 - D5, R2 - Z) du réseau, la section linéaire (Ro) de ce dernier étant connectée entre les autres bornes opposées du pont, lesquelles constituent les bornes d'entrée et de sortie de l'ensemble (5) fourni par le réseau non linéaire et le réseau auxiliaire.

6. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 2 à 5, caractérisé par le fait que le réseau non linéaire, éventuellement avec le réseau de commutation associé, constitue l'une des impédances d'entrée d'un amplificateur opérationnel (4) bouclé, son impédance de contre-réaction étant une résistance pure (R).

7. Dispositif selon la revendication 6, caractérisé par le fait qu'à l'entrée non inverseuse de l'amplificateur opérationnel (4) est appliquée une tension (Vo) correspondant au point central (X') de symétrie de la courbe (S') représentant la loi de correction.

8. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 2 à 7, caractérisé par le fait que le réseau non linéaire, avec le réseau de commutation éventuellement associé, constitue un circuit bipolaire (5) réalisé sous forme d'un module interchangeable à deux bornes.

9. Dispositif selon l'une quelconque des revendications 2 à 8, caractérisé par le fait qu'il comprend un comparateur (7) qui reçoit d'une part un signal (Vt) issu d'un générateur de rampes et formé de rampes linéaires successives commençant et finissant en synchronisme avec les demi-alternances de la source d'alimentation et d'autre part le signal continu (V'c) issu du générateur de fonction (3), et qui déclenche, à l'instant où ces deux signaux viennent à égalité, l'amorçage de l'interrupteur électronique commandé (1).

1/3

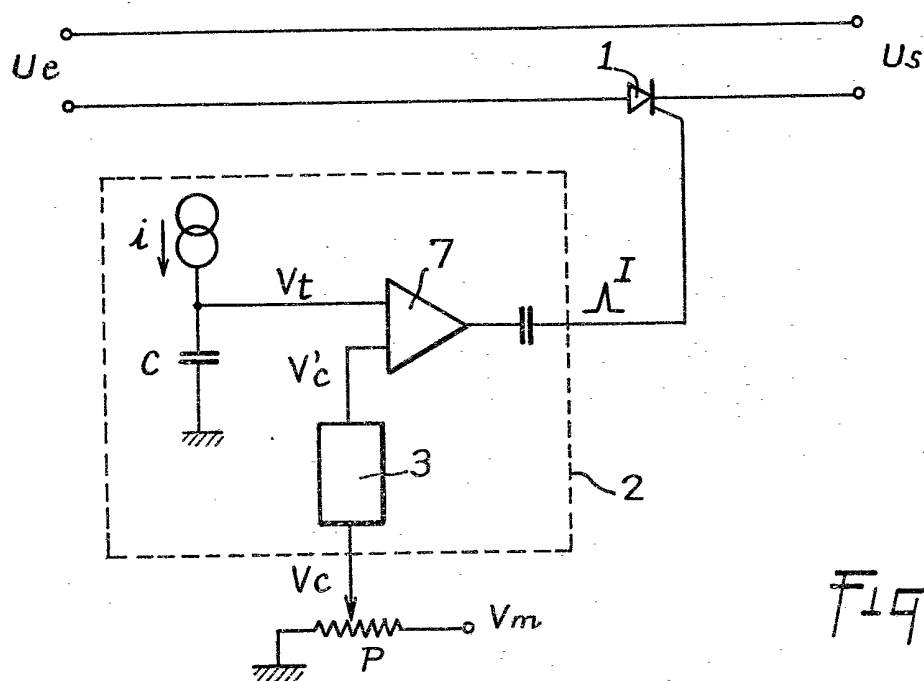


Fig-1

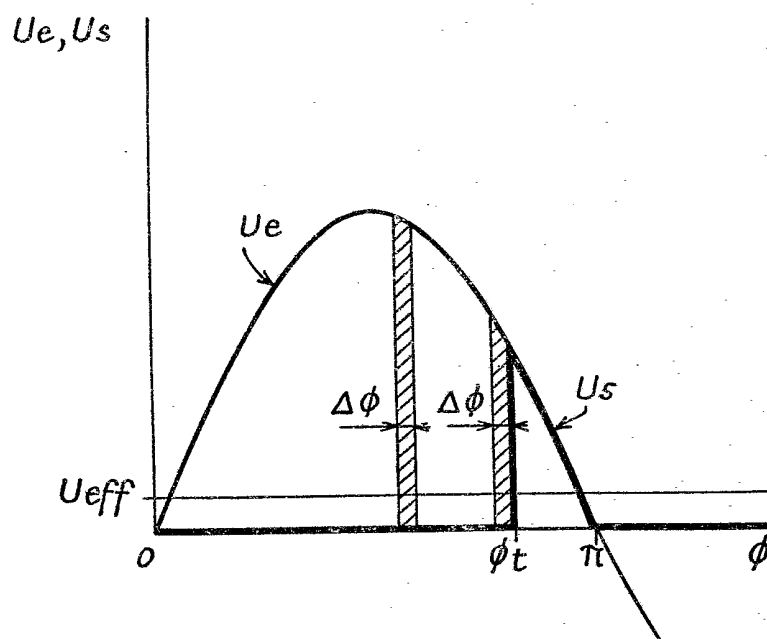
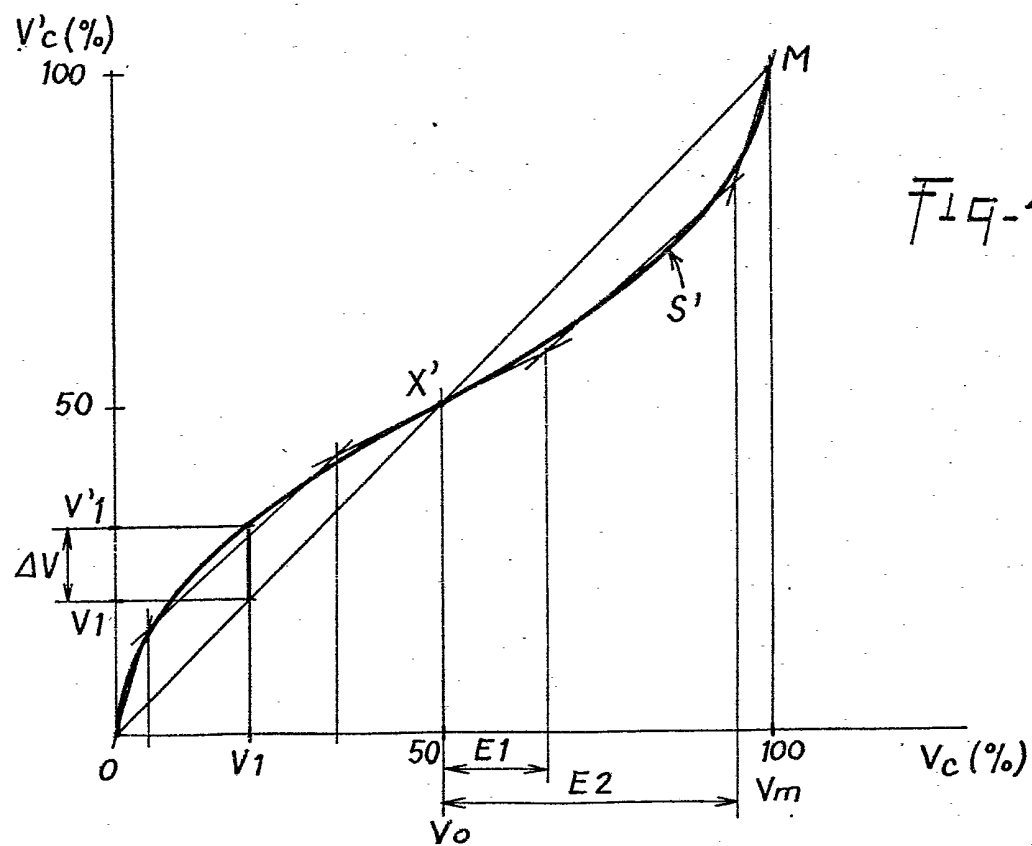
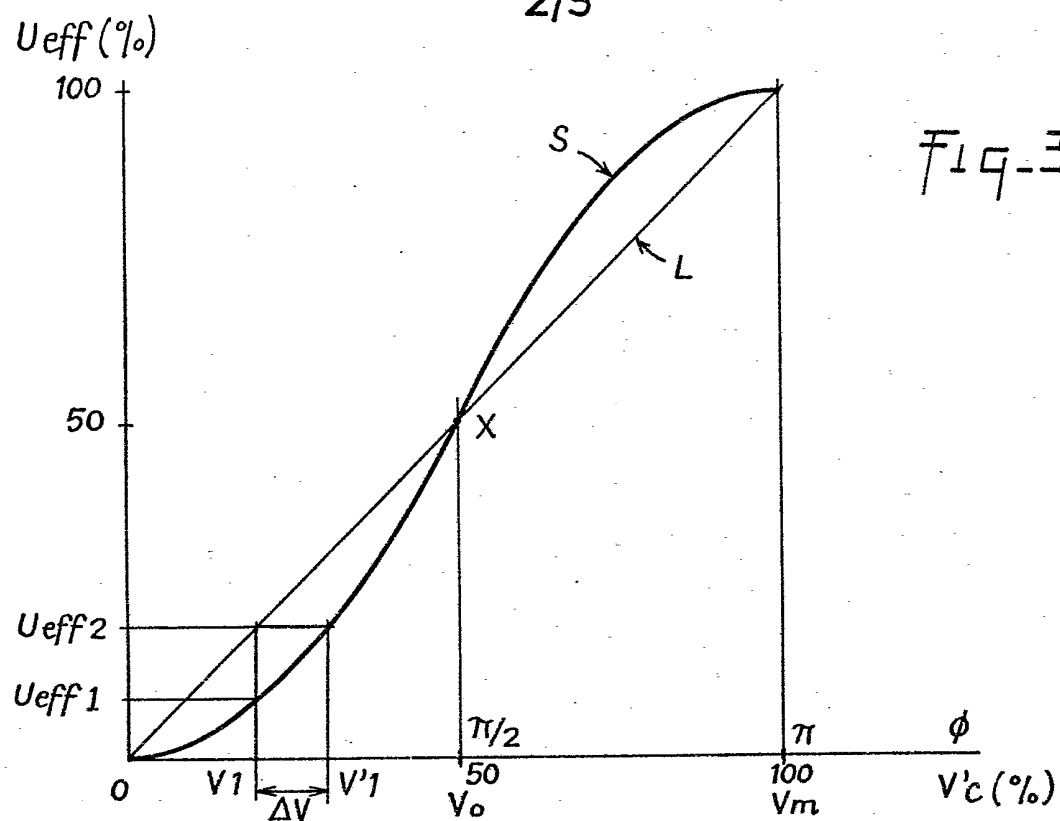


Fig-2

2/3



3/3

